

Lucier, Pierre

L'École de technologie supérieure : une réussite à saluer

Notes pour l'allocation de Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, à l'occasion de la conférence de presse annonçant l'octroi d'une subvention du ministère de l'Éducation pour le projet d'agrandissement du campus de l'École de technologie supérieure, à Montréal, le 29 janvier 2002.

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs du conseil d'administration,
Monsieur le Recteur de l'Université du Québec à Montréal,
Monsieur le Directeur de l'École Polytechnique,
Mesdames et Messieurs de la direction, du corps professoral,
du personnel, de la communauté étudiante,
Mesdames, Messieurs,

C'est une très bonne nouvelle que vous annoncez aujourd'hui, Monsieur le Ministre. Une très bonne nouvelle pour la consolidation scientifique et économique de Montréal, sans aucun doute, mais surtout pour l'École, pour l'Université du Québec et, à travers eux, pour les étudiantes et les étudiants qui sont de plus en plus nombreux à frapper aux portes de l'École.

Vous savez que, à l'Université du Québec, nous sommes très fiers de l'École de technologie supérieure. Nous en parlons souvent comme d'une réussite - un « success story » -, patiemment et opiniâtrement bâtie d'abord contre vents et marées, et puis de plus en plus en voguant avec les vents favorables.

Cette réussite, que votre annonce reconnaît, confirme et relance plus avant, elle n'est pas le fruit du hasard ou de la distraction. Il me semble que nous la devons essentiellement à deux facteurs. Le premier tient à la justesse de la perception des besoins de notre société et de notre système de formation. Répondant à une mission de caractère national, l'École a décidé d'accueillir les diplômés du collégial technique, instaurant ainsi concrètement la « filière continue » dont on parle toujours beaucoup. Ce faisant, elle a développé un type de formation et un profil d'ingénieur tout à fait particuliers : des ingénieurs, généralement déjà eux-mêmes techniciens, et bien accordés aux besoins concrets de l'industrie, avec laquelle l'École a toujours tenu à travailler main dans la main, partenaire fonctionnelle bien avant tous les discours sur le partenariat. Un succès, donc, parce que le créneau choisi était judicieux et conforme aux besoins.

Le second facteur de cette réussite, ce sont les équipes d'hommes et de femmes qui ont su créer et développer ici une culture institutionnelle originale. À la direction, dans les salles de cours et dans les laboratoires de cette maison, il y a plein de gens convaincus, donnés, efficaces, pragmatiques. Ici, les affaires marchent. Et on est toujours enclin à retrousser les manches et à régler les problèmes bien plus qu'à déplorer ou à se plaindre. On parle plus de solutions que de problèmes. Il y a ici un esprit et un climat faits de santé robuste, d'ingéniosité et - oh que oui! - de ténacité, et sans trop d'angoisse métaphysique. Bien qu'issu de la philosophie, et donc un peu de la métaphysique, j'avoue être très à l'aise dans cette maison et avec les gens qui la font au quotidien. Je les admire. Pour tout dire, ils me reposent! Un jour de fête, on a bien le droit de ne pas trop se censurer, n'est-ce pas ?

Merci, Monsieur le Ministre, merci à vous, à votre ministère et au gouvernement du Québec pour cet autre geste concret et déterminant d'appui et d'encouragement. C'est un bon investissement, que vous ne regretterez pas. À vous et à votre équipe, Monsieur le Directeur général, tous mes voeux pour la bonne suite des choses!

§ § §